

—L'impossibilité où il est de combattre ses impressions ou la négligence qu'il met à démêler l'erreur de la vérité explique les conceptions étranges de ses héroïnes. Car la Sophie de "l'Emile" et la Julie de la "Nouvelle Héloïse" sont des êtres impossibles. Rousseau suppose chez une jeune fille l'innocence de la pudeur existant avec l'expérience de tous les mystères du libertinage; la sainte ignorance du mal unie à la science raisonnée du vieux docteur. Pour nous rendre compte de cette étrange anomalie, il faut se rappeler que dans la Société de Mme Warens Rousseau fut témoin de la facilité de paroles et du dévergondage des mœurs qui déshonorent son siècle et qu'il ne fut jamais honoré de l'intimité d'une femme honnête et pure. Dès lors ses rêves de poète pouvaient lui inspirer de nobles images, tandis que le regard de ses yeux amenait sous sa plume des réalités fangeuses. Si au lieu de tomber entre les mains du curé de Confignon qui le présenta dans le salon de Mme Warens, il était resté dans son pays, eut choisi pour femme une jeune fille élevée dans la sainte ignorance du mal, jamais Rousseau n'eût écrit les pages absurdes et dangereuses qui déshonorent ses plus belles compositions.

Il n'y a pas à en douter la Société a exercé une grande influence sur les compositions romanesques du philosophe. D'autre part les vices du temps lui inspirèrent un plan de réforme dans l'éducation de la jeunesse. Il réalisa sa pensée dans la publication de "l'Emile". Lorsqu'on en apporta les premières pages à Buffon, il demeura longtemps rêveur, ses yeux se remplirent de larmes.

—Qu'en pensez-vous, lui demanda-t-on, il n'y a là rien de nouveau, rien que vous n'avez écrit vous-même."

—Oui! reprit le naturaliste, je l'ai dit, il y a longtemps, mais Rousseau seul se fera écouter... à coup sûr il va régénérer la famille."

Il disait vrai. Les dures paroles du philosophe opérèrent une révolution véritable dans l'éducation du premier âge.

Cependant il ne paraît pas avoir tant voulu offrir un système d'éducation que d'extirper des abus.

L'un de ses admirateurs se présenta un jour chez lui et dans le cours de la conversation, il lui dit: "Monsieur, vous